

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1931)
Heft: 527

Artikel: Banquet annuel et bal du City Swiss Club
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**BANQUET ANNUEL ET BAL
DU CITY SWISS CLUB.**



M. GOLAY
PRESIDENT
DU
CITY SWISS CLUB

La Colonie suisse de Londres vient de donner une nouvelle preuve d'esprit patriotique, de solidarité helvétique, en répondant nombreuse à l'invitation du Comité du City Swiss Club au Banquet Annuel et Bal, qui a eu lieu vendredi 20 novembre au May Fair Hotel, Berkeley Square, W.1., sous la présidence d'honneur de Monsieur Ch. R. Paravicini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la Confédération Helvétique près la Cour de St. James.

C'est que le City Swiss Club fêtait ce jour-là le 75ème anniversaire de sa fondation et les 250 participants avaient éprouvé le besoin — plus fortement encore en ces mauvais moments si pleins d'inquiétude pour chacun que dans les temps meilleurs — de se rallier sous sa bannière vénérable, qui, suspendue fièrement entre le drapeau fédéral et le "Union Jack," symbolisait ainsi notre attachement inaltérable à notre terre lointaine et notre reconnaissance envers cette grande nation qui nous offre une si large hospitalité et où se déploie notre féconde activité. Célébrer trois quarts de siècle et jeter un regard en arrière, n'était-ce pas rendre un hommage bien mérité à la sagesse de nos prédécesseurs? N'était-ce pas aussi s'en inspirer pour l'avenir et combien cette inspiration est-elle nécessaire aujourd'hui?

Au surplus, le Banquet Annuel du City Swiss Club n'est-il pas l'occasion par excellence où la Colonie serre ses rangs, non pas seulement pour se délasser et se distraire, mais aussi pour tendre une main secourable aux compatriotes malheureux de la métropole? Preuve en sont les contributions reçues d'habitants de ces réunions, empêchés au dernier moment d'être présents.

Tel est le secret, si simple mais bien éloquent, du succès du 75ème Banquet Annuel du City Swiss Club.

Le déroulement de ce grand évènement de la Colonie est chose bien connue, qui ne diffère guère d'une fois à l'autre. La présence de notre Ministre, accompagné cette fois de sa fille aînée en l'absence bien regrettée de Madame Paravicini, et du Président du City Swiss Club, accompagné de Madame Golay, à l'entrée du salon de la réception où ils font un accueil aimable à chacun qui entre, donne d'emblée à cette fête l'air des grandes occasions. Au foyer, une vive animation témoigne du plaisir que l'on a de revoir des amis. Il y a bien par ci par là un visage assombri, qui montre que la Colonie suisse n'est pas à l'abri de la situation difficile actuelle, mais il montre seulement cette résignation tenace, typique des gens de chez nous qui ne cèdent pas au découragement, sachant attendre avec confiance le jour meilleur qui, comme l'a bien dit notre Président, doit venir.

Du salon de réception, la vaste assemblée passe à la salle du banquet où, à son tour, elle acclame chaleureusement Monsieur et Mademoiselle Paravicini, Monsieur et Madame Golay, à leur entrée solennelle annoncée, selon l'usage traditionnel, par la voix retentissante du "toastmaster." Aussitôt que le Ministre de Suisse — en même temps Président d'Honneur du City Swiss Club — est à sa place, l'orchestre joue quelques mesures de l'Hymne national; puis Monsieur le Pasteur Hoffmann de Visme prononce la prière et le dîner commence.

L'excellent service du May Fair assure l'expédition du repas au menu judicieux, tandis que l'Orchestre Colombo exécute avec sa compétence habituelle quelques morceaux choisis, qui ajoutent à la gaieté et à l'entrain. Les airs suisses sont particulièrement appréciés et applaudis.

De bonne heure déjà, notre Ministre se lève pour porter successivement les toasts à S.M. le Roi, S.M. la Reine, S.A. le Prince de Galles et aux autres membres de la famille royale, puis au Président de la Confédération suisse et aux autres membres du Conseil fédéral, cependant que l'orchestre joue, après chacun de ces toasts, les hymnes appropriés.

Monsieur Paravicini a préfacé le toast à nos hauts magistrats par la lecture d'un télégramme du Vice-Président de la Confédération et Chef du Département Politique, Monsieur Giuseppe Motta, se rappelant au souvenir des membres du Club en évoquant sa visite en 1930 et offrant ses félicitations et souhaits.

Cette attention si aimable de Monsieur Motta en ce jour de jubilé demeurera un souvenir précieux à tous ceux qui connaissent notre grand homme d'Etat.

Le "toastmaster" donne permission de fumer et c'est le signal à l'orchestre de clôturer le régal musical par cet air qui fait toujours tressaillir de joie et pousse l'enthousiasme à son comble: "Der alte Berner Marsch."

Et le moment solennel est arrivé. La parole est donnée au Président du City Swiss Club, Monsieur Golay, qui prononce un discours magistral, d'une conception si noble et élevée que nous en garderons longtemps l'impression et le souvenir. Nous le relirons avec avidité et délice pour nous pénétrer encore mieux de ses sentiments profonds, si admirablement exprimés; quant à ceux de nos lecteurs qui n'ont eu le bonheur d'entendre les paroles autorisées de Monsieur Golay, ils nous sauront gré de l'occasion que nous leur donnons de les lire ici:

Je suis certain d'être l'interprète de chaque membre du City Swiss Club en saluant tout particulièrement la présence de notre Ministre, M. Paravicini, qui a bien voulu accepter de présider notre Fête Annuelle, selon son aimable coutume. Nous aurions aimé voir Madame Paravicini à ses côtés; les circonstances ne l'ont pas voulu; nous faisons nos meilleurs vœux pour Madame Paravicini et nous nous félicitons de voir parmi nous Mademoiselle Paravicini à laquelle nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

C'est avec une profonde émotion que je prends la parole aujourd'hui, émotion causée par le fait que je m'adresse à une grande partie de la Colonie Suisse de Londres, dans des conditions qui sont en même temps heureuses puisque nous fêtons ce soir le 75ème anniversaire du City Swiss Club, et angoissantes si nous pensons à la situation économique actuelle.

Laissons pour le moment ce dernier point de côté et réjouissons-nous de penser que le City Swiss Club entre plus vivant que jamais dans la catégorie des vieillards toujours jeunes dont le pays qui nous donne l'hospitalité offre de si nombreux exemples. L'histoire du City Swiss Club vous est connue et je ne veux pas vous en faire ce soir une description. Je réserverai cela pour le Centième anniversaire.

Chaque anniversaire, Mesdames et Messieurs, doit être l'occasion d'un retour sur soi-même et d'un sérieux examen de conscience. Or, si nous nous livrons à cet examen, je crois que nous devons être reconnaissants du sort qui nous est réservé, à nous Suisses d'Angleterre, et plus particulièrement de Londres. Nous avons, en effet, le privilège d'être citoyens de la plus vieille, de la plus libre et de la plus belle des républiques et d'être hospitalisés par le plus libéral et le plus grand empire du monde. Nous avons en même temps l'occasion de mettre en pratique les enseignements de modestie, de travail et de ténacité que nous fournit toute l'histoire de la Suisse, et de bénéficier des facilités de tout ordre qu'offre un grand pays aux ressources illimitées et aux champs d'activité innombrables. Or, ne pouvez-vous pas, chers Concitoyens, dire de la Suisse, notre Patrie, ce que Victor Cherbulliez disait de son père:

"Quand je pense à tout ce que je dois à la Suisse, je me sens insolvable." C'est donc sans contredit un hymne de reconnaissance qui doit s'élever dans nos coeurs, tant vis-à-vis de la Suisse qui nous a donné notre caractère, que vis-à-vis de l'Angleterre qui nous accueille comme aucun autre pays ne le ferait.

Mais, Mesdames et Messieurs, tous nos sentiments, n'est-il pas vrai, sont dominés à l'heure actuelle par les difficultés présentes. Nous avons assisté cette année à des phénomènes économiques d'ampleur inconnue jus qu'ici et dont l'importance même pâlit devant l'ébranlement en septembre de la Estg., et nous sommes étreints par l'angoisse du lendemain:

"De quoi demain sera-t-il fait?
L'homme aujourd'hui sème la cause
Demain, Dieu fait mûrir l'effet..."

Et Victor Hugo, continuant dans une tirade fameuse à apostropher Napoléon, termine en disant: "Demain c'est le tombeau!"

Eh bien! Mesdames et Messieurs, je ne crois pas que demain soit le tombeau. Bien au contraire, demain c'est mars qui se rit des averses, c'est le printemps qui suit l'hiver, c'est l'avenir plein de promesses.

Je vois dans la situation actuelle de nombreuses raisons d'espérer, de croire en l'Avenir. Le progrès s'accomplit toujours dans la douleur, et, si l'on en juge par l'intensité des difficultés qu'a apportées au pauvre genre humain la crise actuelle, le progrès sera grand.

Mais, direz-vous, où voyez-vous des raisons d'espérer? J'en vois de nombreuses, mais ne vous parlerai que de la principale:

Je vois que, de plus en plus, grand et petits sont amenés par la nécessité, aussi bien que par le coeur et la raison, à l'idée de collaboration, à l'idée d'entraide, de considération mutuelle, à l'idée que tous, tant que nous

**HAVE YOU TRIED
THE NESTLE'S KINGSWAY**

ASSORTMENT? EACH 6d. CARTON CONTAINS A FULL 1/4-LB. OF DELICIOUS CHOCOLATES 14 OF THEM — 12 DIFFERENT CENTRES! CARAMELS, CREAMS, NOUGAT — EVERYBODY'S TASTE IS REMEMBERED. AND THE SLIM CARTON SLIPS SO EASILY INTO ONE'S POCKET OR HANDBAG. ABOVE ALL, TOO, IN EVERY PACKET IS A FREE GIFT COUPON TOWARDS ANY OF THE WONDERFUL RANGE OF SPLENDID FREE GIFTS OFFERED.

**NESTLE'S
KINGSWAY
ASSORTED CHOCOLATES**

COSMOS FREIGHTWAYS

AGENCY LIMITED.
43/45, Great Tower Street, E.C.3.

DIRECTORS: W. BECKMANN & K.A. NUNNENMACHER (SWISS).

OFFER A RELIABLE, COMPLETE TRANSPORT AND CUSTOMS SERVICE THROUGHOUT THE

CONTINENT & OVERSEAS.

"PRIVATE EFFECTS AND HOUSEHOLD REMOVALS SPECIALLY CATERED FOR."

LOWEST QUOTATIONS AND FULL INFORMATION GIVEN ON APPLICATION.

NOTICE.

O. BARTHOLDI

Swiss Sausage Manufacturer,
Delicatessen Shop & Restaurant,
4, Charlotte Street, Rathbone Place,
Oxford Street.

Blut & Leberwurst every Tuesday after 2 o'clock on the 3rd, 10th, 17th, 24th Nov. & 1st Dec., commencing again in January next.

All kinds of sausages made daily of best English Meat only, viz.: St. Galler Bratwurst, Schueblig, Cervelats, Wienerli, Frankfurterli, etc., etc.

Just arrived SAUERKRAUT.

SCHWEINSRIPLLI a Speciality.

Phone & Mail Orders Attended to Carefully & Promptly.
Daily deliveries within five miles.

**The West End
Fancy Bakery Co.**

Established 1903

The Leading Firm in
KENSINGTON

for
KENCAKES

REG.

English and Continental
PASTRIES, CAKES
CHOCOLATES, SWEETS
BIRTHDAY, WEDDING
AND CHRISTMAS
CAKES

Head Office:

48, 50, 52, 54, DAWES ROAD, S.W.6

Branches throughout
Kensington and at
Putney

sommes, nous sommes utiles et nécessaires les uns aux autres, et cela entre hommes aussi bien qu'entre peuples. Et c'est pour cela, Mesdames et Messieurs, que malgré les événements actuels, vous avez ce soir devant vous la reproduction du futur palais de la Société des Nations que notre Pays a l'insigne honneur d'abriter, et qui est la synthèse matérielle de toutes les aspirations les plus nobles que l'intelligence humaine ait formées jusqu'à présent. Je crois que les masses ne se rendent pas encore compte du fait nouveau, grandiose, inouï que constitue le tribunal de la Société des Nations, cet organisme qui tente de naître et dont on voudrait déjà obtenir des miracles. N'est-il pas étonnant de le voir actuellement lutter avec la question de Mandchourie et chercher à faire prévaloir la force morale sur la force matérielle? Toutes les aspirations des hommes de cœur ne doivent-elles pas désirer son succès?

Eh bien! je vous le demande, n'y a-t-il pas des raisons d'espérer dans un monde qui, après des souffrances qui seront peut-être encore terribles, va enfanter — c'est incontestable — une société nouvelle, meilleure, épurée, éprise de plus d'idéal et surtout moins matérialiste qu'elle ne l'a été jusqu'à présent?

Rappelez-vous comme, en juin dernier, les nuages sombres furent déchirés par l'initiative américaine, ce qui prouve que la volonté humaine, si elle est puissante dans le mal, est aussi puissante dans le bien, lorsqu'elle applique des principes d'entraide, de collaboration et de respect d'autrui. Si cette initiative n'a pas encore réussi, la vérité n'en est pas moins en marche et, bientôt, nous verrons tous le soleil de la prospérité et de la fraternité se lever à l'horizon. Je voudrais en citer pour preuve les paroles suivantes qu'a prononcées le Président Hoover dans son discours du jour de l'Armistice :

"Progress is being made. It has been made by frank, sincere, and direct personal conferences on mutual problems between the heads of States throughout the world. It has been made by similar action among the financial, industrial, and social institutions of the world. These discussions have developed common action and have increased good will and confidence. These consistent efforts are providing new avenues of relief and are assuredly turning the tide for a greatly suffering world."

Et pour terminer, je voudrais, parodiant un de mes héros favoris, Cyrano de Bergerac, vous dire :

"Et maintenant, qu'allons-nous faire... Succomber au pessimisme?... Non, merci! Ne croire qu'aux mauvaises nouvelles que colportent les défaitistes? — Non, merci! Hésiter à construire par crainte d'un hypothétique cataclysme? — Non, merci! Arrêter tout effort, perdre la foi en l'avenir... Non merci, non merci, non merci!

Mais travailler, penser, croire, lutter sans cesse, avoir l'oeil qui regarde bien, la voix qui vibre, et, confiant en son étoile, se dire — Mon petit, à chaque jour suffit sa peine... J'ai fait mon possible aujourd'hui, demain, je ferai mieux...

Et, entraîné par l'exemple de mes ancêtres, les Suisses du Grütli, Je lutterai avec foi et confiance en l'avenir qui apportera bientôt l'aube radieuse de temps nouveaux..."

A la Suisse!

Il nous paraît superflu de dire que ce discours fut très longuement et chaleureusement applaudi.

Au moment où Monsieur Paravicini se lève pour répondre, l'assemblée lui fait une longue ovation, qui exprime mieux que nous pouvons le faire par les paroles combien sa présence à cette fête annuelle est appréciée de tous; à plus forte raison ce soir là, où ce contact étroit entre le Chef de notre Mission Diplomatique et la Colonie assume une importance toute spéciale. Il serait trop long de s'étendre en commentaire sur les différents points du discours, toujours très intéressant, que le Ministre réserve pour ces occasions; contentons-nous de le reproduire tel quel, non toutefois sans souligner le plaisir particulier que nous avons eu à l'entendre faire allusion d'abord au 75ème anniversaire, puis aux événements principaux et aux différents régimes présidentiels du City Swiss Club au cours de ces quinze ou vingt dernières années. Plaisir d'autant plus grand qu'à une ou deux exceptions près, tous les anciens présidents depuis 1914 étaient là pour l'écouter :

Dans le courant des années, le privilège m'est bien souvent revenu de prendre la parole aux fêtes et réunions du City Swiss Club. A chacune de ces occasions, sans exception aucune, je me suis levé de mon fauteuil avec ce sentiment réconfortant et encourageant, de me trouver au sein d'une assemblée inspirée des trois vertus cardinales, de l'amitié, du

patriotisme et de la charité. A aucune de ces occasions cependant, je n'ai pris la parole avec plus d'émotion, d'empressement et de fierté que ce soir. Car cette fois, j'ai la bonne fortune de saluer cette vieille et illustre société en lui offrant mes félicitations pour le 75ème Jubilé de sa fondation.

Il n'y en a guère parmi nous qui savent par leur propre expérience ce que cela veut dire que d'avoir 75 ans. En regardant autour de moi, je n'en vois aucun. Même notre fidèle et vénéré ami Neuschwander, ici présent, ne nous fera pas croire qu'il a vu plus de beaux printemps que le City Swiss Club lui-même.

Nous ne savons pas ce que c'est que d'avoir 75 ans, mais ce que nous savons c'est qu'à cet âge, il faut pouvoir se dire: j'ai fait quelque chose. Ou peut-être: j'ai fait belle carrière. On peut-être même: j'ai fait belle carrière. Le City Swiss Club est de ceux qui se diront: Vraiment, j'ai fait très belle carrière!

Il n'exagère pas. Je suis parfaitement d'accord. Je le connais depuis plus de trente ans, je l'ai vu à l'œuvre. Mon premier contact avec lui remonte au banquet annuel chez Monico en 1900. J'ai assisté à ses réunions jusqu'en 1904. Je l'ai retrouvé florissant, grandi en 1912. Je l'ai quitté au milieu de la guerre pour le rejoindre en 1920. Je l'ai connu pendant les périodes de prospérité et pendant les périodes de crise, j'ai passé près de lui des années de paix et des années de guerre. Je l'ai vu traverser des moments de joie et des moments d'angoisse. Je l'ai toujours trouvé animé du même esprit, du même entrain, de la même bonne humeur.

Depuis 75 ans, le City Swiss Club est le centre de la Colonie suisse, il l'est aujourd'hui plus que jamais. Et c'est non seulement au nom de la Représentation officielle de la Confédération, non seulement au nom de la Colonie, mais au nom de la Patrie que je lui présente ce soir un hommage de gratitude et des vœux pour un avenir aussi beau et aussi prospère que le passé.

En effet, le City Swiss Club mérite bien que les Suisses se rappellent de lui à son jour de fête. Je viens de vous lire le message du Vice-Président de la Confédération. C'est la plus belle preuve de ce qu'on n'oublie pas chez nous l'affection et l'hospitalité que nos compatriotes trouvent au sein du Club quand ils viennent en Angleterre. Rarement ou jamais une mission suisse de quelle nature qu'elle fut, officielle ou privée, économique ou politique, scientifique ou militaire, sportive ou éducative n'a passé par Londres sans que le City Swiss Club l'ait reçue et l'ait fêtée. Rien ne l'a jamais empêché de faire l'accueil traditionnel au hôte de Suisse et j'ai assisté moi-même en 1916 au dîner offert à la Mission médicale d'officiers suisses, alors qu'on portait le toast à la Patrie au moment où les bombes lancées par des avions éclataient à cent mètres de la salle de réunion.

Quand je suis arrivé en 1920, chargé par le Conseil fédéral de prendre la direction de la Légation, le Président Barbezat m'a conduit, avec le sourire aimable qu'on lui connaît, au fauteuil présidentiel. Grâce à ma vieille connaissance du milieu, ce fauteuil, après le premier quart d'heure, ne m'inspira plus de terreur. S'il n'en avait pas été ainsi, je n'aurais cependant pas tardé à me sentir parfaitement chez moi, le jour, où, quelques mois plus tard je me vis à côté de mon ami et "engerer Landsmann" le Président Boehringer. J'avoue que cette année-là, je considérai le City Swiss Club un peu comme un faubourg de Bâle-Ville, alors que l'année suivante, sous la Présidence de M. Laemli, alors Bernois, mon épouse le réclama comme une institution purement bernoise. Pendant les années des Présidents de Cintra et Rueff cette agitation de "Cantonligeist" s'est calmée, alors que vers la fin de l'époque biennale et glorieuse du distingué président genevois, le Professeur Borel, mon collaborateur Micheli insista pour qu'on se décidât enfin à adopter pour ce Club le seul nom possible à savoir "City Geneva Club." Le Président Marchand qui suivit à su, avec son habileté et son tact coutumiers, arranger cette controverse, comme bien d'autres, à la satisfaction de tout le monde!

Nous avons le meilleur souvenir de l'époque pendant laquelle le Club fut guidé par les Présidents Jobin, Gerig et Werner, au temps où grâce à la bonne constellation économique, la joie de vivre régnait en plein dans les salles du City Swiss Club. Mais, comme je viens de le dire, notre Société ne perd jamais sa bonne humeur. Notre dernier Président, M. Ch. Chapuis, a même dans une année de crise comme celle de 1930, trouvé moyen d'organiser dans cette nouvelle salle une fête annuelle dont nous nous souvenons comme d'une soirée particulièrement gaie et bien arrangée.

Voilà pour le passé. Qu'en est-il du présent? J'aurais souhaité, ainsi que vous tous

On mange les meilleurs
Gâteaux, Bonbons
et Friandises
chez

Monsieur et Madame

ROHR

(ancienne Maison Alfred Meyer)

Confiserie

Pâtisserie

Salon de Thé

10, Buckingham Palace
Road, Victoria, S.W.1

TELEPHONE: VICTORIA 4266

Commandes

livrées à domicile

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal - for Health!



HAVE YOU ORDERED
YOUR NEW SUIT YET?

Before deciding, pay us a visit and see the cloths we can offer from
3½ Gns. to 8 Gns.

Mr. Pritchett is well known to the Swiss Colony. Ask to see him.

A SPECIAL DEPT. FOR
HOTEL, CAFE &
RESTAURANT UNIFORMS
Compare our prices.

W. PRITCHETT
183 & 184 TOTTENHAM COURT RD., W.1.
2 mins. from Swiss Mercantile School.

Dibiani Restaurant

(A. Eusebio)

122/3 NEWGATE STREET

LONDON

E.C.1.

Best

Continental Cuisine

The Rendezvous of Swiss Citymen

USEFUL CHRISTMAS

PRESENTS

IN LADIES & GENTS HOSIERY,
UNDER- & SLUMBERWEAR ETC.

A LARGE RANGE OF SUITABLE
ARTICLES AT MODERATE PRICES.

Household Linens, Blankets etc.

Special rates for Hotels, Restaurants
& Boarding Houses.

SATISFACTION GUARANTEED.

If unable to call, samples & quotations will be
submitted by post.

S. ZWINGLI,

79½, WATLING STREET, (2nd floor), E.C.4
(near St. Paul's)

Phone: CITY 3276.

sans doute, que notre jubilé tombât dans une période où les soucis soient moins lourds et moins angoissants.

Que puis-je vous dire? Ayons courage, ayons patience. The world is not coming to an end! Quand on reçoit mauvaise nouvelle sur mauvaise nouvelle, quand cela dure six mois, un an, deux ans, on se dit, cela va durer toujours. On a tort, cela ne va pas durer toujours. On se dit, cela va mal partout, cela ne pourrait être pire. On a tort. On doit se dire: cela va mal, mais cela pourrait être pire.

Certes, en Suisse cela pourrait être pire, bien pire que ce n'est.

D'abord les finances. Alors que dans beaucoup de pays on ne prononce ce terme qu'en tremblant, chez nous on peut en parler comme d'un ressort qui fonctionne régulièrement, d'un mécanisme qui produit, et non pas, comme dans les Etats autour de nous, au nord et à l'est, comme d'un organisme qui ne se maintient qu'à l'aide de stimulants. Toutes ces dernières années les budgets de la Confédération ont été "du bon côté" et ce n'est que sous le poids de la nécessité que pour 1932 un déficit de 9 millions de francs est prévu ensuite des nouvelles lois sociales, des mesures contre le chômage et d'autres dépenses imposées par la détresse de notre époque. Aussi la prudence et l'esprit d'économie, ces grandes qualités qu'on dit être inhérentes au caractère suisse, devront être déployés dans toute leur mesure, tant dans le ménage fédéral que dans le ménage des cantons, pendant les années à venir. Je me fais un plaisir de dire ici expressément que malgré les difficultés qui régissent notre époque, certains budgets cantonaux sont parfaitement équilibrés, et il y en a même qui peuvent se vanter d'un surplus, chose vraiment remarquable par les temps qui courent.

A côté d'un génie financier tel que notre Président, je me garderais bien de vous faire une conférence sur le problème bancaire en Suisse. Je dirai toutefois que la Banque, ce facteur si important de notre commerce, a contribué au Fisc en 1930 un total de 50 millions de francs. Ses réserves sont estimées à quelque chose comme 700 millions et ses fonds liquides ou facilement réalisables ont été considérablement augmentés pendant ces derniers mois. Notons surtout que les "frozen credits," ce danger international du moment, ne sont estimés pour les banques Suisses qu'à un dixième environ de ces disponibilités. La chose principale, celle dont nous avons toutes raisons d'être fiers, c'est qu'à travers toutes les récentes tempêtes, à aucun moment la confiance dans les finances de notre pays n'a été ébranlée, ni à l'intérieur, ni à l'étranger. Quoiqu'on en dise sous l'impression des événements de cette automne, l'or est et reste, jusqu'à nouvel ordre, l'élément le plus stable que nous possédions du point de vue économique sur notre planète. Il est dès lors indéniable que le maintien de la parité or est une garantie et une sécurité. La déclaration formelle et officielle de notre Ministre fédéral des Finances, que la Suisse n'envisage pas l'abandon de cette plateforme stable et solide contribue sérieusement au prestige économique de notre pays.

Le commerce et l'industrie sont mis à l'épreuve d'une façon particulièrement forte dans le monde entier. Comment un pays comme le nôtre, au centre de l'Europe, entouré de barrières tarifaires et de régions ayant une situation économique très différente, pourrait-il échapper aux contre-coups?

En effet, on voit l'avenir avec assez de souci de ce côté là. Voici l'Allemagne qui nous inonde de marchandises à un point qui rend nécessaire des mesures spéciales et des négociations de traités. Parviendra-t-on encore à établir un modus vivendi supportable. Nous l'espérons comme nous espérons toujours. Nous nous en remettons au sens d'équité et à la bonne volonté des parties contractantes et à la compétence de nos magistrats chargés des conciliabules internationaux, de ces négociateurs qui ont si souvent justifié notre confiance et sauvé nos intérêts.

Actuellement, en Suisse, les yeux sont dirigés d'une manière unanime vers la Grande-Bretagne, cette vieille amie à laquelle nous lient des relations séculaires dans le domaine politique comme dans celui de l'économie. La décision du Gouvernement de Sa Majesté du 20 septembre a été pour nous un coup dur. Alors que barrières sur barrières s'élevaient contre notre exportation, la Grande-Bretagne nous restait. Elle fut longtemps un de nos meilleurs clients, c'était un des seuls pays avec lesquels nous avions un bilan commercial actif. Elle était, si on peut s'exprimer ainsi, le client idéal, le bon payeur, payant dans la monnaie de confiance par excellence. Le mouvement protectionniste, la campagne en faveur des produits britanniques contribuent à empêcher non seulement le public mais les corporations, municipalités, etc., de passer des commandes en

Suisse. Et ceci dans un pays où, jusqu'ici, nos broderies, nos tissus de soie, nos montres, nos chaussures, nos machines, etc., trouvaient un écoulement qui depuis des générations comptait parmi les grands "assets" de notre commerce. On observe chez nous avec inquiétude l'évolution qui est en train de se produire chez nos amis d'Outre-Manche. Tout en applaudissant l'effort grandiose que fait en ce moment la nation britannique pour la reconstruction de son mécanisme économique, tout en ne doutant pas un instant que ce grand peuple sortira vainqueur de l'épreuve, nous déplorons pour plus d'une raison les conséquences qu'ont pour nous les mesures qui mèneront à cette fin. Ainsi, par exemple, nous regretterons cet hiver, non seulement du point de vue affaires la diminution forcée du nombre de ces sympathiques Sportsmen and Sportswomen; leur absence aura pour nous la suite doublement regrettable de faire souffrir notre hôtellerie et d'interrompre des relations individuelles auxquelles nous tenions particulièrement.

En présence de la crise, la Suisse aura besoin de la concentration de toutes ses forces et l'activité incessante de toutes ses organisations privées et de ses organes officiels pour maintenir sa position sur le marché mondial. Ces dernières années déjà, son rôle proportionnel dans le commerce mondial a eu une tendance à diminuer. Si cela continue, certaines de nos industries pourraient être atteintes de paralysie plus ou moins permanente et d'autres devront songer, hélas! de plus en plus à s'expatrier à l'étranger. C'est surtout l'état d'incertitude qui est gênant. Tout le monde espère chez nous voir la livre se stabiliser bientôt. On se rend compte combien le marché anglais et la position de la livre sterling étaient importants pour notre commerce et notre industrie.

La situation est sérieuse, mais non pas catastrophique et la position de notre économie est, de l'avis général, saine et solide.

Et nous, les Suisses à l'étranger, nous devons contribuer à mettre en garde nos compatriotes contre toute tendance à la panique, à l'affolement. Si tout s'écroule, nous nous écroulerons avec le reste. Mais, avant de nous écrouler, nous lutterons de toutes nos forces contre l'outrage comme nos ancêtres ont lutté avec leurs hallebardes dans les grandes batailles.

Il est inutile d'affirmer que les hommes du City Swiss Club se trouveront à l'avant, dans les lignes du front. La petite phalange de la Légation, Messieurs, sera avec vous. Elle le sera avec d'autant plus de confiance qu'elle sait pouvoir compter sur votre assistance et votre coopération. Quant à moi personnellement, je ne serai pas seul à me mettre en ligne avec vous.

Le malheur a voulu que le regretté Conseiller Theoring de Sonnenberg manque à l'appel. Le destin nous l'a enlevé au moment où ses capacités nous auraient rendu le plus grand service. Le malheur veut aussi que M. Micheli nous quitte, par ordre venu du lieu suprême, pour mettre son talent remarquable de travail et de jugement à la disposition de mon heureux collègue de Washington. Pour comble de malheur, M. Rezzonico, ce factotum du service économique de la Légation a quitté Londres pour Rome en emportant avec lui tout le profit qu'aurait eu son expérience pour nos affaires.

A ces deux collaborateurs, j'adresse ici les remerciements pour les services rendus et, en me servant de cette expression bureaucratique, j'y mets la cordialité et l'appréciation que j'ai, pour la manière dont ils se sont dévoués à Londres aux intérêts de leur pays et de leurs compatriotes.

Mais encore là, sous le coup de la perte de trois précieux collaborateurs, je suis assez fortuné pour dire: Cela pourrait être pire!

La mère patrie, n'a pas voulu me laisser en peine. Et voici qu'elle m'envoie, par retour du courrier, pour combler le vide, deux diplomates qui sont classés, avec raison, chacun dans son champ d'activité, comme des "Kräfte erster Güte." M. de Jenner, Conseiller de Légation, à part ses qualités dites "de carrière" a la chance de sentir couler dans ses veines une bonne dose de sang irlandais. La mixture de sang irlandais et de sang bernois, vous l'admettez, est à tel point le fluide idéal pour un Conseiller en fonctions à Londres, qu'il ne peut y avoir pour mon collaborateur à son nouveau poste qu'une longue série de succès.— La place de M. Rezzonico est prise par M. Rüfenacht, Secrétaire de Légation. Ceux qui s'adresseront à la Division économique ne tarderont pas à se convaincre que leurs affaires sont en bonnes mains. A lui aussi, une bonne fée a déposé un précieux cadeau dans son berceau: ce fut un petit billet sur lequel étaient inscrits les mots: "Mon enfant, tu es de Berne."

Lasst Blumen Sprechen

WITHIN a few hours after you place your order with us, Flowers and your Greetings can be delivered to your friends or relations in whatever part of the world they may be. We are members of a World-wide Florists' Association of over 4,000 members.

On Anniversaries, Birthdays, Easter, Christmas, New Year, and other occasions, what can convey the personal touch better than a gift of flowers?

LONGMANS, LTD.

THE FLORISTS,

9, 10 & 75 MARK LANE, LONDON, E.C.3.
SOUTHEND-ON-SEA, 109 HIGH STREET.

WESTCLIFF-ON-SEA {114 Hamlet Ct. Road
363 London Road

Telephones {Royal 3798
Southend 4721

Our Cable Address: Florifleur Fen, London

GOWER HOTEL

CORNER OF EUSTON ROAD - GEORGE STREET,
LONDON, N.W.1.

Exceptionally low terms and highly recommended.

THE BEST VALUE IN LONDON.

120 Rooms. Billiards by Thurstons. Fully Licensed

PRE-WAR RATES

Phones: Museum 2434, 2435 & 0466. Telegrams: Proximity London

Every Swiss and their friends most welcome.

EDWARD BRULLHARDT.

SWISS Y.M.C.A.

(Schweiz. Christlicher Verein junger Männer).

15, UPPER BEDFORD PLACE, RUSSEL SQUARE, W.C.1

Meetings every Thursday at 7 p.m. and on Sunday afternoon.

Bible Study, English Conversational Circle and Social Gatherings.

The Club is open all day. Especially convenient for Swiss Students.

The Secretary will be in the Clubroom daily from 3 till 6 p.m.

Please write to A. Emil Wirz, Secretary at the above address or

10, Finchley Road, St. John's Wood, N.W.8

SWISS FOOD

SPECIALITIES

The well-known Elertigwaren Brands

"NON PLUS ULTRA" "ZUERI" "GARBE"
also

Rorschach Jams, Fruits, Vegetables etc.

"ROCO" BRAND

may be obtained at the following
Establishments:

Bartholdi's Restaurant, Georges Brusche-
weiler, Maurice Bruscheweiler, Civil Ser-
vice Stores, Fortnum & Mason's, Harrods
Stores, Jackson's Piccadilly, Lyons'
Corner Houses, Schmidt's Restaurant
and many others.

If unobtainable apply direct to the sole
Agent & Importer for particulars:

H. H. BAUMANN

30, HARTSWOOD ROAD,
STAMFORD BROOK,

LONDON - - - - - W. 12.

Grâce à ces changements, Messieurs les Membres du City Swiss Club, de nouveaux liens devront être noués entre votre Société et l'Etat-Major de la Légation, ces liens qui ont toujours été précieux à tous, ces liens auxquels le seul des anciens collaborateurs qui nous reste, M. de Bourg, a su donner pour sa part l'empreinte d'une franche cordialité et d'un camaraderie joyeuse.

Voilà, Mesdames et Messieurs, c'est tout. J'avoue, c'était beaucoup. Mais on ne fête pas impunément son 75ème anniversaire. Vous Monsieur le Président, qui dirigez le City Swiss Club pendant l'année jubilaire, je vous félicite de l'avoir fait avec tant de distinction. Et permettez-moi, en cette instance, de tendre des félicitations à Madame Golay, notre gracieuse hôtesse, qui vous seconde d'une façon si parfaite. Je sais que les Membres du Club vous félicitent avec moi, et certes le Doyen de tous les anciens Présidents, M. A. de Weck, ici présent, lui qui a occupé votre fauteuil il y a plus de cinquante ans, est d'accord avec nous qu'aujourd'hui comme aux temps de son office, le Club maintient le principe "to put the right man in the right place."

Selon la tradition, c'est au Vice-Président du Club de prononcer le discours aux "Invités." Monsieur Georges Marchand s'acquitte de sa tâche avec cette aisance qu'on lui connaît en trouvant le mot juste pour chacun, soit qu'il salue la présence si appréciée de Mademoiselle Paravicini; de Monsieur Schedler, Consul de Suisse à Manchester, et de Madame Schedler, qui représentent au surplus le Swiss Club Manchester; soit qu'il s'adresse aux hauts fonctionnaires de notre Légation nouvellement arrivés — Messieurs de Jenner et Rufenacht —, ou sur le point de quitter Londres — Monsieur Micheli — ou encore à nos vieux amis — Messieurs de Bourg et Hilfiker —; soit enfin qu'il parle des rapports de grande cordialité existant entre le City Swiss Club et l'Association Britannique des membres du Club Alpin Suisse, les pasteurs de nos deux Eglises et les nombreuses sociétés soeurs qui presque toutes avaient bien voulu en témoigner par la présence de leurs délégués. Voici d'ailleurs les paroles de Monsieur Marchand :

J'ai le très agréable devoir d'adresser quelques paroles de bienvenue aux invités qui ont bien voulu répondre à notre appel et nous apporter ainsi, à l'occasion de notre 75ème anniversaire, un témoignage d'intérêt et d'amitié auquel nous sommes particulièrement sensibles.

Je m'associe de tout coeur aux paroles que le Président a prononcées à l'égard de notre cher Ministre et suis excessivement heureux, en cette occasion spéciale, de lui exprimer à nouveau notre sincère attachement et de l'assurer en outre que nos sentiments de respect et d'affection sont plus profonds que jamais. Que Monsieur le Ministre me permette de lui dire à mon tour combien nous regrettons l'absence de Madame Paravicini et qu'il veuille bien être notre interprète auprès d'elle pour lui présenter l'expression de notre respectueuse sympathie et nos vœux les plus chaleureux pour un prompt et complet rétablissement, dans l'air vivifiant du pays natal.

Je suis très sensible au privilège qui m'échoit de saluer pour la première fois, la présence au City Swiss Club de Mademoiselle Paravicini. En répondant à notre invitation, vous avez, Mademoiselle, contribué dans une large mesure au succès de notre soirée et vous lui conférez un cachet tout spécial. J'ose espérer que les quelques heures que vous passerez parmi nous vous laisseront le souvenir d'un milieu agréable et sympathique et je me fais l'interprète de tous pour vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Le Corps Consulaire est représenté par le Dr. Schedler, Consul suisse à Manchester, et je lui dirai, ainsi qu'à Madame Schedler qui a bien voulu l'accompagner, combien nous sommes heureux de les voir à notre table. Le Dr. et Mme. Schedler sont également délégués par le Swiss Club de Manchester, avec lequel notre Club a toujours entretenu des rapports de cordialité dont nous ne pouvons que nous féliciter.

Je constate avec une satisfaction particulière la présence de tous les Collaborateurs de notre Ministre. Pour procéder par ordre, je citerai tout d'abord Mr. de Jenner, Conseiller de Légation nouvellement arrivé, qui prend ce soir contact avec le City Swiss Club et les représentants de la Colonie suisse. Mr. de Jenner, en vous accueillant parmi nous avec les sentiments cordiaux qui sont caractéristiques à notre Club, je souhaite que cette première soirée vous laisse une impression favorable et que les amitiés que vous allez sans doute ébaucher ce soir, deviennent suffisamment fortes pour motiver un attachement pareil à celui que vos prédécesseurs ont toujours eu pour le City Swiss Club.

C'est avec joie que je salue notre très cher ami Monsieur de Bourg, Premier Secrétaire de Légation. Mr. de Bourg, les applaudisse-

ments qui viennent de vous être adressés sont plus éloquentes que le meilleur des discours et au risque de me faire traiter par vous de vil flatteur, je vous dirai que j'envie la popularité dont vous jouissez non seulement au sein du City Swiss Club, mais dans la Colonie Suisse en général, popularité qui n'est surpassée que par votre grande modestie.

Monsieur Micheli, Premier Secrétaire de Légation, est avec nous ce soir pour la dernière fois avant son départ pour Washington et nous lui sommes très reconnaissants d'avoir bien voulu accepter notre invitation. Nous garderons de lui un très agréable souvenir et nos meilleurs vœux l'accompagneront.

Je salue Monsieur Rufenacht, Secrétaire de Légation, qui lui aussi prend ce soir contact avec la Colonie. Les souhaits de bienvenue que j'ai adressés à Mr. de Jenner vont également à Mr. Rufenacht et j'espère qu'il en appréciera toute la sincérité.

Monsieur Hilfiker, Chef de Chancellerie est aussi avec nous ce soir et c'est avec un plaisir tout particulier que je lui adresse un salut cordial. L'activité précieuse de Mr. Hilfiker vous est connue et il a droit à toute notre reconnaissance.

Je désire également signaler la présence du Dr. Escher du Corps Consulaire, qui fait actuellement un stage à la Légation. Nous sommes heureux de voir Mr. Escher parmi nous et j'espère qu'il passera une agréable soirée.

Nous avons le grand privilège de compter au nombre de nos invités Mr. Roberts, Président de l'Association britannique des Membres du Club Alpin suisse. Admirateurs de notre pays et amis fidèles du City Swiss Club, les membres de cette Association ne manquent jamais de se faire représenter à notre Banquet annuel. Je remercie très sincèrement Mr. Roberts d'avoir bien voulu tout en continuant une vieille tradition, nous donner une nouvelle preuve de l'intérêt marqué que sa Société porte à notre Club et mes souhaits de bienvenue sont marqués au point de la plus grande cordialité.

L'Eglise suisse est aussi représentée ce soir et nous accueillons des plus chaleureusement le Pasteur et Madame Hoffmann de Visme ainsi que le Pasteur et Madame Hahn. Qu'il me soit permis de dire à Mme. Hoffmann toute la joie que nous éprouvons en la voyant de nouveau parmi nous, heureuse je n'en doute pas, de retrouver un grand nombre d'amis avec lesquels elle avait plus ou moins perdu contact en raison des circonstances que vous connaissez. — La grande activité de nos Pasteurs ne saurait nous laisser indifférents et je rends hommage à leur inlassable dévouement.

Le succès du Banquet annuel du City Swiss Club ne saurait être complet sans la présence des représentants de la presse et c'est avec un plaisir excessif que je salue Monsieur Boehringer, Editeur du Swiss Observer que nous lisons tous avec tant d'intérêt. Madame Boehringer a bien voulu nous honorer aussi de sa présence et nous l'en remercions.

Notre Club, comme en justifie sa longue tradition, continue à entretenir avec toutes les Sociétés suisses de Londres, des rapports excessivement cordiaux et c'est avec une satisfaction profonde que je constate que ces sociétés sont toutes représentées ce soir, de la façon suivante :

Secours Mutuels.—Mr. et Mme. Campart.
Swiss Benevolent Society.—Mr. R. Dupraz.
Unione Ticinese.—Mr. Berti.
Unione Helvetia.—Mr. & Mrs. Indermayer.
Schweizerbund.—Mr. & Mrs. Christen.
Swiss Mercantile Society.—Mr. et Mme. Paschoud.
Nelle, Société Helvétique.—Mr. & Mme. Suter.
Swiss Choral Society.—Mr. & Mme. Gerber.
Swiss Rifle Association.—Mr. Muller.
Swiss Institute Orchestra.—Mr. Dick.

Depuis très longtemps, la coutume veut que ce soit l'hôte d'honneur anglais qui réponde au discours aux "Invités"; cette fois également, la parole fut au nouveau et très sympathique Président de la British Association of Members of the Swiss Alpine Club, Monsieur W. M. Roberts, que le City Swiss Club avait la première fois le plaisir de saluer. Dans un discours plein d'esprit et écouté avec une joie manifeste, l'aimable orateur parla de l'analogie entre nos deux peuples et des relations empreintes du respect mutuel et de grande cordialité qui en sont la conséquence toute naturelle. Qu'il aborda le sujet de nos montagnes et des joies et satisfactions qu'elles procurent à nombre de ses compatriotes est chose plus naturelle encore. Avec quelle fierté ne dit-il pas que l'année prochaine il portera l'insigne spécial des membres dont l'association remonte à 25 ans et plus! Encore que ce fait même ne soit pas — ajoute-t-il factieusement — sans engendrer des réflexions d'un autre ordre! Il sympathise beaucoup avec la Suisse, en particulier avec l'industrie hôtelière si durement frappée l'été passé

With Best

Compliments of the Season

to our Patrons

Solve the Problem
of
Xmas Presents

with a Case of

Patzenhofer

Finest

Pilsener or Munich

LAGER BEER

Please order now
to ensure delivery
before the holidays



Sole Agents for U.K. and Export

JOHN C. NUSSLE & CO. LTD.

8, Cross Lane, London, E.C.3.

Telephone: ROYAL 8934 (2 lines)

Telephone Numbers:
MUSEUM 4302 (Visitors)
MUSEUM 7055 (Office)
Telegrams: SOUFFLE
WESDO. LONDON

"Ben faranno i Patzani."
Purgatorio C. xiv. Dante
"Venir se ne dee giù
tra' miei Meschini."
Dante. Inferno. C. xxvii.

Established over 50 Years.

**PAGANI'S
RESTAURANT**

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI }
ARTHUR MESCHINI } Sole Proprietors.

"Presta"

AERATED WATERS
TONIC WATER
LEMONADE
SODA WATERS
GINGER BEER
GINGER ALE

Obtainable at smart West-end Restaurants, such
as the Carlton, Ritz, Pagani's, Monaco, etc., etc.

Ask for them by name

The Apollinaris Co. Ltd., London, W.1.

WHETHER YOU GO TO THE

"GUGGISBERG" OR THE

"HIMALAYA'S" !!!



Bags, Dress — Cases, Necessaires,
Suitcases, Document and Folio cases,
etc. will always be a useful companion.
Ask for LIA leather goods, made by
First Class Swiss Workmanship and
of Swiss Material.

LIA MADE LEATHERGOODS ARE UNSURPASSED.

Enquiries solicited

LIA Leather Goods-Industries (London) Ltd.

2, New Zealand Avenue, Barbican, London, E.C. 1.
Phone: National 4830



DALCROZE EURHYTHMICS.

DEMONSTRATION at the Rudolf Steiner Hall,
MONDAY DECEMBER 14th, 8.30 p.m.
TICKETS 3/-

CHRISTMAS VACATION COURSE at THE LONDON SCHOOL
OF DALCROZE EURHYTHMICS, DECEMBER 28th to
JANUARY 2nd inclusive.

Classes for Beginners and Non-Beginners.

Professors: Miss Ethel Driver, L.R.A.M., Dalcroze Diploma; Miss Winifred
Houghton, Dalcroze Certificate; Miss Sheila Macintosh L.R.A.M., Dalcroze
Certificate

Details from the DALCROZE SCHOOL, 23 Store St., W.C.1. (Museum 2294)

par les restrictions allemandes et condamnée à devoir subir encore plus cet hiver les conséquences de la crise économique; il espère beaucoup, cependant, que l'été prochain déjà la clientèle anglaise puisse envisager de nouveau plus librement un séjour en Suisse.

Et "last but not least" l'on arrive au discours très bref, mais d'autant plus saisissant, de Monsieur Dupraz, Président du Fonds de Secours des Suisses pauvres de Londres: "La Charité."

In addressing you last year, I was hoping that our expenses had reached their high watermark, but no! for the first three quarters of this year, we have already spent £300 more than for the corresponding period of 1930, and by the end of December, our expenses will have reached the considerable amount of £3,700. As this sum is distributed in small payments of 5/-, 10/- and 15/- at a time, you will easily imagine the tremendous work involved. We have really been very busy at the Swiss Benevolent Society, and I am very glad of this opportunity to thank most sincerely all these ladies and gentlemen of our Colony who have devoted their time so unsparringly to be of some help to their less unfortunate countrymen.

I wish to especially mention our friends Ritter and Oertli, our Honorary Secretary and Honorary Treasurer, whose capacity for work is astounding.

How fragile in these times is the edifice of so-called prosperity, and how short is the road between the comfortable feeling of adequate income and the worries and privations of reduced or insufficient earning power. It is not surprising. All values have shrunk and losses are the order of the day, but whilst everything around us is at a discount, there are two commodities which, as your President has so rightly said just now, stand at a higher premium than ever before. Namely, mutual help and charity. Now is the real opportunity for those who wish to come to the assistance of those who have been struck down by adversity. Not later than last Monday, we had not less than twenty-eight of our Swiss crowding at Swiss House for help. At the Swiss Benevolent Society, we do not mind how hard or how late we have to work if it will bring a ray of hope in the life of the poor widowed mother and her family, in the life of those twenty odd Swiss interned in one of the British mental institutions, or to one of our old pensioners for whom our weekly remittance is all that he has left in this world, but remember, that without your assistance, ladies and gentlemen, we could not carry out our task and we should be absolutely helpless. Our collectors are going round shortly. Do not hold back on the plea that times are bad. This would be too laughable compared to the hardships endured by those for whom I am appealing to-night. The people I am pleading for are people of our own blood, people who, too, long ago, have also known some happy days in our dear Country where life is never as hard as it can be in a large and over-populated metropolis. These people are down and out; and knowing you as I do, I am content to leave it to each of you to do his very best for them.

(Le Président du Fonds de Secours annonce plus tard que la collecte avait produit la somme de £126 6s. 6d. et qu'il avait reçu d'un des plus généreux bienfaiteurs du Fonds de Secours une donation spéciale de £50 en commémoration du 75ème Banquet Annuel du City Swiss Club, ainsi qu'un chèque de £40 de la Swiss Bank Corporation. — En égard aux temps difficiles, le montant de la collecte est très satisfaisant et les participants au dîner ont démontré une fois de plus combien ils ont à coeur l'oeuvre utile du Fonds de Secours.)

La partie dirons-nous officielle terminée, la salle se vide momentanément pour être préparée pour le bal. Entretemps les convives reprennent possession du foyer, où il fait bon retrouver des connaissances, des amis que l'on n'avait pas encore aperçus dans cette vaste assemblée, et passer ainsi quelques courts instants de délassement après le travail intellectuel déployé à écouter les discours; c'est le moment où l'on échange des impressions, des souvenirs, en attendant que l'orchestre repose, quelque peu changé et renforcé, jette les premières notes qui feront accourir tantôt tout le monde — les tout jeunes et les moins jeunes — dans la salle transformée, aux lumières roses, puis blanches, puis roses encore.....

Mais, par les temps qui courent, la bienséance nous impose une certaine discrétion. Disons seulement que le bal, fort réussi, qui clôtura cette soirée agréable, dura jusqu'à 2 heures. Nous sommes sûrs également que les dames nous accorderont leur aimable indulgence si, pour cette même raison, nous laissons de côté cette fois tout commentaire mondain. Le charme de leur compagnie et la distinction que leur présence confère immanquablement à pareille soirée sont choses que nous nous sommes plus à reconnaître maintes fois à cette place: ce sont des faits qui, élaborés ou non à cette place, n'en valent pas moins au même degré, aujourd'hui comme autrefois.

Signalons cependant avec un plaisir tout particulier que Madame Sophie Wyss voulut bien, entre deux danses, nous chanter deux airs des plus jolis de Jacques Dalcroze, de cette voix argentine et sympathique et avec cette compétence auxquelles notre très aimable cantatrice suisse nous a de longtemps habitués. Cet intermède, fort goûté de tous, fut chaleureusement applaudi.

Le 75ème anniversaire du City Swiss Club passe maintenant aux annales. Souhaitons-lui, comme l'ont fait tant de nos sociétés soeurs dont les messages amicaux furent lus par le Président au cours de la soirée: Many Happy Returns of the Day, non sans exprimer aussi l'espoir que les circonstances soient redevenues normales d'ici à la prochaine fois.

Outre les personnes mentionnées ci-haut, étaient présents à cette soirée:

M. E. Baracchi, M. & Mme. Ch. Barbezat, M. P. Bauer, M. & Mme. W. Beckmann, M. J. H. Berger, Mme. Berk, M. & Mme. C. J. Bernheim, M. & Mme. P. Bessire, M. & Mme. J. Billeter et amis, M. H. Binguely et amis, M. A. Bon, M. H. Bon, M. G. Brandt, M. & Mme. Bruggisser, M. & Mme. C. O. Brullhard, M. & Mme. P. Bucher, M. C. Burnier et amis, M. & Mme. Ch. Chapuis, M. & Mme. L. Chapuis, M. A. Corbat, Mme. Cornelli, M. Capodanno, M. & Mme. R. de Cintra, M. H. Defrenne, Melle. de Maria, Melle. Denzler, M. & Mme. de Watteville, M. & Mme. P. de Wolf, M. & Mme. P. Dick, M. Donat, M. & Mme. G. Dreyfuss, M. & Mme. S. Dreyfuss, M. P. Dreyfuss, M. & Mme. G. Engesser, M. Escher, M. & Mme. H. Fischer, M. & Mme. F. M. Gamper, M. & Mme. E. Gassmann, M., Mme. & Melle. Gattiker, M. & Mme. M. Gerig, Mme. Goetzlof, Melle. Grouse, M. Gyde, M. & Mme. Gysin, M., Mme. & Melle. Haeblerlin, M. Hoesli et ami, M., Mme. & Melle. Ed. Homberger, M. H. Huber, M. G. Jenne, M. H. Jenne, M. H. Joss, M. & Mme. G. Kingsley, M. & Mme. Kling, M., Mme. & Melle. Koch, M. Koch jr., M. & Mme. Kung, M. G. Laemlé, M. & Mme. Lampert, M. Lanz, M. L. Lauchheimer, M. & Mme. Lehmann, M. & Mme. F. W. Lichtensteiger, M. & Melle. Lorisignol, M. C. Lovioz, M. & Mme. R. Marchand, M. & Mme. Martin, M. & Mme. F. A. Martin, M. & Mme. Carroll Marx, M. E. Maurer, M. J. Michel, M. & Mme. Miller, M. F. G. Montuschi, M. & Mme. X. Moser, M. Ed. Neuschwander, M. A. Oboussier et amis, M. & Mme. J. Oertli, M. & Mme. C. Pensch, M. C. Perret, M. & Mme. Pettavel, M., Mme. & Melle. Pflirter, M. S. D. Phillips, M. H. Rast, M. & Mme. S. Rintoul, M. A. Ritter, M. & Mme. H. F. Roost, M. & Mme. J. Rosselli, M. A. Rueff, Mme. Ruffler, M. & Mme. Ryf, M. & Mme. A. Saager, M. & Mme. P. Sailer, M. & Mme. T. Schaerer, M. Schedler jr., M. & Mme. Schorno, M. & Mme. A. Schupbach, M., Mme. & Melle. Seiler, M. H. Senn, M. & Mme. E. Sommer, M. & Mme. F. G. Sommer, M. W. Stadelmann, M. & Mme. A. Stauffer, Melle. Suter, M. Schenker, M. & Melle. Theiler, Melle. U. Vonzun., M. & Mme. E. Werner, M. & Mme. J. C. Wetter, M. J. J. Wetter, M. & Mme. O. E. Wetzel, Mme. Wildi, M., Mme. & Melle. Willi, M. Wintsch, M. Whightman, M. J. Zimmermann, M. & Mme. F. Zogg, M. Zublin, M. A. Zurcher.

J.Z.

CK. CORNER.

Among the treasures in the museums of London, the collections of glass and of ecclesiastical vestments in the Victoria and Albert Museum, South Kensington, are of the greatest interest, and I would strongly recommend anyone who cares to spare an afternoon, to visit them.

This week, therefore, I propose to say a few words about church vestments and although at first sight, it might seem that these are merely garments of an ornate nature, I venture to suggest that the subject is one which repays a little study.

They are interesting not only on account of some unique specimens contained in the collection but also from the general idea which may be obtained as to the changes in shape and ornamentation which have taken place under the influence of race and during the process of evolution.

A few words may be advisable as to the form of the different vestments used. The three principal ones are the chasuble, the dalmatic and the cope.

The chasuble is a garment consisting of a back and front with an aperture through which the head is passed and is worn by the celebrant priest. Its edges are rounded and in modern chasubles a Cross is usually embroidered on the back which is generally of larger dimensions than the front.

The dalmatic is similar to a chasuble but has short sleeves and the edges are square instead of being rounded. It is worn by the assisting priests or deacons, and is so-called, as it is said to have come originally from Dalmatia.

The cope is a long cloak with a fastening in front. In early times, it possessed a hood which afterwards was replaced by a small triangular piece of cloth and later by a rounded flap, which is often highly decorated. It is made of rich material and has an ornamented border or edging known as the Orphrey. This orphrey consists frequently of a floral design or contains panels representing a Saint, one of the Apostles or some subject of a religious nature.

The material of which these vestments are made may be linen, silk, velvet or brocade. The colour varies, but strictly speaking, the foundation should be one of the liturgical colours, white, red, violet, green or gold. White or red is used on Feast days, violet during Lent and green during the rest of the year, as it is the colour symbolical of hope and confidence. Gold is a royal colour and may replace white and red.

Of course, vestments were very much simpler in the early days and gradually became more ornate until they probably reached a state of artistic perfection in the 17th and 18th centuries, although there are undoubtedly many beautiful examples of modern ecclesiastical art.

Changes have also occurred in the shape and mention may be made, for instance, of those which have taken place in the shape of the stole, which is a long band worn round the neck.

Those of the 14th and 15th centuries are narrow and the ends are straight or only slightly widened, whereas, as we get nearer to modern times they become wider and the ends broader. It is interesting to note that the stole of the Eastern or Orthodox Church has remained narrow with straight ends.

WORLD TRANSPORT AGENCY, Limited.

(Established 1913)

Head Office: 21, GREAT TOWER STREET, LONDON, E.C. 3.

MANCHESTER: 1, Brazennose Street.

LIVERPOOL: 17a, South Castle Street.

CONNECTED EVERYWHERE ABROAD.

SPECIALISTS IN INTERNATIONAL TRANSPORT.

Die Familien-Stiftung

gibt Ihren Nachkommen (Kindern, Enkeln, Urenkeln) Sicherheit und Rückhalt in den Wechselfällen des Lebens. Der Errichtung von Stiftungen und deren Verwaltung widmen wir besondere Aufmerksamkeit. ○ Unsere Spezialbrochure, die wir Ihnen auf Wunsch gerne gratis zusenden, gibt Ihnen eingehend Auskunft über die Familien-Stiftung nach dem schweizerischen Zivilgesetzbuch.



HAUPTSITZ IN ZÜRICH • GEGRÜNDET 1755